

HOMÉLIE

Pâques

Christ est vivant ! Alléluia ! Au matin du jour nouveau, place à la joie et à la louange. « Celui qu'ils ont supprimé [...] Dieu l'a ressuscité le troisième jour. » Il nous faut annoncer au monde cette victoire sur le mal, sur la violence et la haine, sur les ténèbres. Jésus s'est offert pour sauver tous les hommes. Que cette eucharistie affermisse notre foi et notre témoignage.

Lecture du livre des Actes des Apôtres (10, 34a.37-43)

« Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts »

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

Psaume 117 (118)

Refrain: Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !

Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël :

Éternel est son amour ! R

Le bras du Seigneur se lève,

le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai

pour annoncer les actions du Seigneur. R

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs

est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur,

la merveille devant nos yeux. R

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (5, 6b-8)

« Purifiez-vous des vieux ferments, et vous serez une Pâque nouvelle »

Frères, ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que fermente toute la pâte ? Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté. Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ.

Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité.

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (20, 1-9)

« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts »

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Solennité de Pâques - Homélie du 5 avril 2026

En eurovision et en direct du couvent Saint-François (Paris, 14^e)

Derrière ma lumière

Maintenant que les enfants sont partis pour en apprendre un peu plus sur Pâques, je peux vous dire un secret : Il faut tenir jusqu'au bout, car il y aura une chasse aux œufs à la fin de la messe, dans le jardin. Si, si ! On m'a même laissé entendre qu'il y en avait aussi caché par ici, derrière les caméras. Pour ne pas frustrer les téléspectateurs. Les œufs sont, en quelque sorte, cachés derrière la lumière. Dans l'ombre, comme souvent ce qu'il y a de plus précieux.

Rien de moins anodin qu'une chasse à l'œuf à Pâques. Je crois que nous la partageons tous cette tradition, aux quatre coins de l'Europe. Parce qu'elle enseigne aux enfants à chercher. Ce qui leur sera utile dans toute leur vie, surtout leur vie de foi.

Même le jour de Pâques, il faut chercher. Même après la résurrection... comme les disciples. Parmi vos enfants, j'ai vu qu'il y en avait vraiment de tout petit. Ils seront plus rassurés s'ils y vont à deux. Car ce n'est pas rien d'oser affronter un caméraman pour monter derrière l'engin. Pas rien de s'aventurer dans un fourré où nos bons frères franciscains ont certainement caché le plus gros des lapins en chocolat. A deux, on ose s'aventurer là où ça fait peur. Parce qu'il faisait encore un peu nuit, ce fameux matin. Et ils étaient bien deux disciples pour s'encourager, dans la course comme sur le seuil de la tombe. « Vas-y, entre ! La mort rode encore dans ce lieu obscur. Je veillerai à l'entrée le temps que tu pénètres entièrement là où je n'ai fait que me pencher. »

Voyez, frères et sœurs comment disparaît tout à fait le disciple qui entre dans le roc, comme cet enfant dans le buisson. On dirait qu'il se cache pour mieux trouver. Il entre dans le tombeau comme dans un mystère. L'un se penche, et l'autre entre. Oh ! se pencher sur la poitrine du Christ, et mieux entendre battre son cœur d'homme, on l'avait déjà fait, juste avant, à la Cène. Mais entrer dans le lieu de son repos pour mieux voir, c'était inédit. Celui qui se penche a vu les linges. Mais celui qui entre, qu'a-t-il vu ? Que peut-on voir derrière la lumière ? On ne saura jamais. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il s'est caché, un temps, avec le Christ, en Dieu. Et ce court instant plongé dans les ténèbres a suffi pour que l'évidence lui saute au cœur. Christ est vivant, non plus gisant sur la pierre du sépulcre mais, assis à la droite de Dieu.

Le gamin sorti tout heureux de sa cachette partagera-t-il son œuf avec l'autre, resté au dehors à veiller ? Oui, parce que les meilleures nouvelles deviennent meilleures encore lorsqu'on les annonce. Alors, il ira crier à tous les autres ce qu'il a découvert dans le secret. Mais il sait bien pourtant, tant que ses camarades n'auront pas osé eux-mêmes confronter l'inconnu du buisson, l'étrange lumière derrière la caméra, ils ne pourront y croire tout à fait.

Certes, pour les enfants, ce n'est qu'un jeu. Mais comment ne pas penser à tous ceux qui ces jours-ci ne peuvent pas faire autrement que de s'enterrer, dans des abris de fortune ou de béton, pour fuir les bombes. Ils se cachent, mais par contrainte. Et nos prières pour eux semblent bien fragiles. Nous voudrions pourtant leur dire ce matin, leur crier de vive voix : « Courage ! Le ressuscité est avec vous, là où peut-être, à l'instant même, vous vous terrez. Christ se cache avec vous, dans cette obscurité. Et sachez-le bien, c'est pour vous tout à l'heure que nous chantions : 'Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort ! Non, je ne mourrai pas, je vivrai !' Pour vous, avec vous, nous croyons cela, fermement. »

Aussi, frères et sœurs, tenons jusqu'au bout. Il n'y a pas de ténèbres si sombres que le Christ n'ait visitées. Alors oui, les enfants peuvent maintenant revenir. Tout à l'heure, dans le jardin, ils nous apprendront Pâques.